

## Subsides

petites entreprises c'est de nos jours créer de la confusion et rendre un très mauvais service aux petits commerçants. Pareille façon de procéder va détruire la petite entreprise et non pas l'aider.

Je pourrais vous citer des exemples d'entreprises auxquelles on a offert des subventions. A votre avis, manquons-nous de boutiques de couturières et de salons de coiffure pour messieurs? Je remarque que le chef de l'opposition n'a pas oublié le commerce de détail, secteur où l'on retrouve la majorité des petites entreprises; je puis donc supposer qu'il distribuera ses dons généreux à qui-conque voudra ouvrir une boutique. Quelle chose merveilleuse! S'il est une chose dont nous souffrons, c'est bien d'une surabondance de centres commerciaux, de magasins, ce qui fait que l'homme d'affaires légitime a du mal à survivre et à tirer un modeste profit de son énergie et de ses efforts.

Le parti conservateur ne nous propose comme solution qu'un tas de sottises. Si ses députés prenaient le temps de s'entretenir avec le petit homme d'affaires, le genre d'homme dont ils prétendent se préoccuper, ils constatent qu'il a des problèmes, qu'il mérite de l'aide, mais qu'il ne veut pas de celle que nous proposons les conservateurs. Sans vouloir me montrer injuste, je veux commenter, comme elle le mérite, une remarque du chef de l'opposition. Il a dit, entre autres, que nous devons favoriser l'initiative personnelle. Je suis tout à fait d'accord là-dessus, bien que nous ne vivions plus à l'époque de cette grande héroïne hongroise, Maria Chapdelaine.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Saltsman:** Il faut vraiment supposer que, dans une société moderne, on doit se tirer d'affaires soi-même. Je le répète, ce n'est pas de mauvaise part et j'espère qu'on en conviendra. Je suis persuadé que, lorsqu'il était premier ministre de la Nouvelle-Écosse, le chef de l'opposition faisait tout son possible pour encourager l'esprit d'initiative chez les siens. Je sais que les habitants de cette province ne sont pas dénués d'initiative. Mais à quoi bon favoriser l'initiative dans cette province en butte à de si nombreux problèmes?

Je n'en tiens pas rigueur à l'ancien premier ministre de la province et je ne prétends pas qu'il n'a pas fait son possible. Cependant, s'il prétend qu'il faut encourager l'initiative personnelle, ses antécédents contredisent sûrement cette assertion. En tant que premier ministre de cette province a-t-il refusé les subventions que le gouvernement fédéral lui offrait. A-t-il répondu: non, non, non, elles pourraient nuire à notre initiative, je n'en veux absolument pas. L'avons-nous entendu dire que nous devrions supprimer tous les programmes d'expansion régionale parce qu'ils détruisent l'initiative des gens des Prairies? Au contraire il nous accuse de dureté et d'infidélité envers la population des Maritimes lorsque nous nous opposons à ces programmes.

• (2050)

Mes remarques portent sur la motion à l'étude, monsieur l'Orateur, et si certaines sont acérées...

**Une voix:** Pas tellement.

**M. Saltsman:** ... si une certaine malveillance s'y glisse ce n'est pas tant à cause de cette motion mais...

**M. Lundrigan:** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au député?

**M. Saltsman:** Monsieur l'Orateur, je serais très heureux de me faire poser cette question à la fin de mon temps de

[M. Saltsman.]

parole. J'ai constaté une grande omission dans le discours de l'honorable chef de l'opposition cet après-midi. Il n'a pas parlé du contrôle des prix et des salaires bien que cela semblait être jusqu'à maintenant sa principale préoccupation. Est-ce parce que ses amis en Alberta lui auraient fait observer qu'en lançant un tel projet il lui faudrait aller dire au premier ministre de l'Alberta qu'il se trouverait dans l'impossibilité de doubler le prix du gaz pour les gens d'Ontario?

Je ne sais pas ce qui s'est passé. Certains cultivateurs qui, pour la première fois en bien des années, touchent des prix raisonnables après tout leur travail lui auraient-ils demandé si, selon lui, le moment était venu d'imposer un contrôle sur les salaires et les prix alors qu'ils s'efforcent de gagner suffisamment pour vivre? Toute allusion à un contrôle des prix brillait par son absence. J'espère que ce n'est pas par inadvertance qu'il n'en a pas parlé. J'espère qu'il renoncera tout à fait à cette idée car elle n'aboutira à rien à moins qu'il ne veuille se montrer carrément injuste envers bon nombre de Canadiens.

Des amis m'ont conseillé de terminer sur une note plus positive...

**Une voix:** Vous n'auriez jamais dû commencer.

**M. Saltsman:** Que faut-il faire, monsieur l'Orateur? Entre autres, et je me demande si mes amis du parti conservateur seraient d'accord,...

**Une voix:** Vous n'avez pas d'amis ici.

**M. Saltsman:** ... il faut restreindre nos exportations de matières premières et de ressources énergétiques.

**Des voix:** Bravo!

**M. Saltsman:** Il fut un temps où l'on croyait qu'un budget déficitaire serait automatiquement source d'emplois et de prospérité. Je doute que ce soit le cas aujourd'hui. Bien d'autres facteurs entrent en jeu maintenant dans la création d'emplois, mais tant que le Canada continuera d'exporter ses matières premières et ses ressources énergétiques, il ne parviendra pas à créer d'emplois, quelle que soit l'importance de son déficit budgétaire. En somme, nous vendons des matières brutes irremplaçables dont nous pourrions fort bien avoir besoin un jour pour fabriquer des produits. C'est du mauvais commerce, monsieur l'Orateur. La solution au chômage ne réside pas non plus dans la proposition du député de Verdun (M. Mackasey): plus de stimulants commerciaux; pas plus, d'ailleurs, que dans les propositions des conservateurs. La solution, c'est qu'il nous faut une orientation, une gestion et une planification du mode de conduite de notre avenir économique. C'est ce que mon chef a déclaré aujourd'hui. A moins d'avoir un gouvernement qui soit prêt à prendre certaines de ces initiatives nous ne nous débarrasserons pas du chômage.

Je ne puis espérer que le gouvernement qui est au pouvoir va abonder dans mon sens—même s'il commence à ouvrir les yeux—mais je crois possible, si des propositions positives sont présentées et discutées, d'obtenir un certain succès. Je n'en vois aucun dans la formule des conservateurs. «Mettez-vous à leur place.» Selon moi, elle n'offre rien de positif. Les Canadiens n'oublieront vraisemblablement pas l'arrogance manifestée par les conservateurs lorsqu'ils formaient le gouvernement.